



**THÉÂTRE DU NORD**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL LILLE TOURCOING HAUTS-DE-FRANCE - ÉCOLE - DIRECTION DAVID BOBÉE

**LA ROSE DES VENTS**

SCÈNE NATIONALE LILLE MÉTROPOLE . VILLENEUVE D'ASCQ



PRÉSENTENT EN CORÉALISATION

# LES FORTERESSES

texte et mise en scène **Gurshad Shaheman**

30 MAI - 1<sup>ER</sup> JUIN 2023

MAI mar 30 20h mer 31 20h

JUIN jeu 1<sup>er</sup> 19h



À PARTIR DE 16 ANS

DURÉE 2H50

# LES FORTERESSES

## « Un geste d'amour et d'humanité »

Toute la culture

Texte et mise en scène  
**Gurshad Shaheman**

Avec  
**Guilda Chahverdi**  
**Mina Kavani**  
**Shady Nafar**  
**Gurshad Shaheman**  
& les femmes de sa famille

Création sonore **Lucien Gaudion**  
Scénographie  
**Mathieu Lorry Dupuy**  
Lumières **Jérémy Papin**  
Dramaturgie **Youness Anzane**  
Costumes **Nina Langhammer**  
Maquillage **Sophie Allégatière**  
Coach vocal **Jean Fürst**  
Assistant à la mise en scène  
**Saeed Mirzaei**  
Régie générale  
**Pierre-Éric Vives**  
Régie plateau et accessoires  
**Jérémy Meysen**

Texte publié aux éditions  
**Les Solitaires Intempestifs** (2021)

Au carrefour de l'intime et du politique, Gurshad Shaheman raconte la grande histoire à travers la petite.

Révéle en 2016 avec *Pourama Pourama*, où il revenait sur son propre parcours depuis l'Iran jusqu'en France, le metteur en scène et comédien donne cette fois la parole à trois femmes de sa famille : sa mère et ses tantes. Nées au début des années 60, elles ont traversé la révolution de 1979, huit années de guerre contre l'Irak et ont été confrontées, comme beaucoup, à la nécessité du départ...

Depuis, deux d'entre-elles ont quitté leur terre natale pour gagner l'Allemagne et l'Hexagone, quand la dernière est restée sur place.

Dans un décor inspiré des restaurants de plein-air du nord de Téhéran où l'on mange assis sur des lits recouverts de tapis persans, le public écoute le récit de ces trois sœurs porté par trois actrices franco-iraniennes. Elles se remémorent leurs joies et peines... Les mots se mêlent à la musique électroacoustique de Lucien Gaudion tandis que Gurshad Shaheman interprète en live trois chansons azéries, leur langue maternelle, leur langue familiale.

On traverse un demi-siècle d'Histoire à la lueur de destins singuliers, parfois chahutés mais toujours guidés par un espoir incandescent.

**Production** la Compagnie La Ligne d'Ombre et les Rencontres à l'échelle - B/P

**Coproduction** le Phénix - Scène Nationale Valenciennes ; TnBA - Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine ; Pôle arts de la scène - Friche la Belle de Mai ; Centre Culturel André Malraux - Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy ; Le Carreau, Scène Nationale de Forbach et de l'Est Mosellan ; le Théâtre d'Arles - Scène Conventioneer d'intérêt national art et création - nouvelles écritures ; la Maison de la Culture d'Amiens ; Les Tanneurs Bruxelles

**Accueil en résidence** Le Manège Maubeuge ; Les Rencontres à l'échelle - B/P structure résidente de la Friche la Belle de Mai ; Les Tanneurs Bruxelles. **Soutiens** DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Fonds SACD Théâtre ; Spedidam

**Ce projet a bénéficié de l'aide à l'écriture** de l'association SACD - Beaumarchais (2019) et de l'aide à la création ARTCENA

**Remerciements** Sophie Claret, Camille Louis, Judith Depaule, Aude Desigaux

Création le 10 mars 2021 au Manège à Maubeuge

# « L'aspect documentaire ou prosaïque du sujet m'intéresse bien moins que la force poétique ou le souffle universel que ces récits peuvent atteindre ».

Entretien avec **Gurshad Shaheman**

**Comment est né ce projet de réunir votre mère et ses deux sœurs sur scène pour évoquer votre pays natal, l'Iran ?**

**Gurshad Shaneman.**- En juillet 2018, quand j'ai créé *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète* au festival d'Avignon, ma mère a fait le déplacement de Lille pour voir le spectacle. Sa sœur cadette, installée à Francfort depuis près de vingt ans, est venue d'Allemagne. Pour l'occasion, leur troisième sœur, qui vit encore à Téhéran a pris un avion pour les rejoindre. Cela faisait onze ans qu'elles n'avaient pas été ainsi réunies toutes les trois. J'étais touché de les voir ensemble après toutes ces années, de constater combien leur lien restait solide malgré les revers du destin, les années de séparation et malgré des choix de vie parfois radicalement opposés. À Avignon, je les regardais faire le bilan de leurs vies, passer en revue leurs réussites et leurs échecs, faire le décompte de leurs joies et de leurs peines et je me disais que je tenais-là le sujet de ma prochaine pièce.

**En quelques mots, quelles sont leurs histoires de vie ?**

**GS.**- Elles sont nées toutes les trois au début des années 1960, à Mianeh, une petite ville des montagnes de l'Azerbaïdjan iranien. Elles ont fait des études, traversé une révolution, vécu huit ans de guerre et connu l'exil pour deux d'entre elles. Elles ont eu des maris, des enfants, des divorces. Elles ont vécu plus d'un demi-siècle et leurs petites histoires de vie contiennent en elles la grande Histoire d'une partie du monde de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Chacune l'a vécue d'un point géographique différent, baignée dans une langue et un environnement culturel différents. Ma mère, l'aînée des trois sœurs, s'est établie en France en 1990. À peine deux ans plus tard, sa cadette, a entamé avec ses deux enfants un parcours de réfugiée à Leipzig en Allemagne. La dernière est toujours restée en Iran.

Quand je leur ai annoncé le projet, elles se sont montrées un peu sceptiques mais très vite un enthousiasme sincère a pris le dessus. J'ai alors commencé à les interviewer. Chaque entretien a été enregistré et a servi de base à la composition de la pièce. Pour moi, il ne s'agissait bien sûr pas d'un simple travail de transcription mais bien d'écriture. L'aspect documentaire ou prosaïque du sujet m'intéresse bien moins que la force poétique ou le souffle universel que ces récits peuvent atteindre.

**Comment avez-vous procédé pour passer de l'intime au plateau ?**

**G.S.**- Elles étaient enchantées à l'idée de faire du théâtre et tout à la fois tétanisées par leur manque d'expérience et leur méconnaissance du plateau. Il allait de soi que je devais les accompagner dans leur désir de théâtre et leur fournir le cadre et les outils pour qu'elles puissent occuper pleinement la scène. Elles devaient être les interprètes principales de ce spectacle. Or deux d'entre elles ne parlent pas du tout français. Il me fallait donc inventer un dispositif dans lequel elles puissent évoluer librement et soient au maximum de leur potentiel scénique sans que la barrière de la langue ne soit un frein. Plutôt que de considérer cette question comme une contrainte, j'en ai fait la colonne vertébrale de ma mise en scène. Chacune des femmes est doublée par une actrice franco-iranienne qui prend en charge le récit de sa vie. Les trois femmes qui m'ont confié leurs histoires sont physiquement présentes sur le plateau et prennent en charge toutes les actions théâtrales. Mais leurs histoires sont portées par trois actrices, trois « conteuses » qui déroulent le fil des événements de leurs vies. Autant les conteuses sont immobiles, autant je voulais que les interprètes aient une expérience du plateau qui soit la plus riche possible.

Les trois actrices/conteuses sont équipées de micro HF et leur voix est toujours soutenue par de la musique électro-acoustique composée et jouée en direct par mon collaborateur de toujours, Lucien Gaudion. L'intégralité du texte vient ainsi s'inscrire dans une bande son originale se déployant sur toute la durée de la pièce. Ce fil tendu est interrompu à trois reprises : la pièce est divisée en trois chapitres, chacun se terminant par une chanson azérienne que j'interprète en direct. C'est ma seule contribution vocale au plateau, le reste du temps je ne suis qu'une oreille dans laquelle les trois femmes déversent le récit de leurs tourments. Le choix de l'azéri a son importance : c'est notre langue maternelle à tous les quatre, langue brimée et réduite à l'état de patois par la culture dominante perse. Or c'est dans cette langue officieuse que j'ai été élevé, tout comme ma mère et mes tantes. Les récits intimes seraient incomplets si je ne faisais pas résonner cette langue interdite haut et fort dans le théâtre.

**Propos recueillis pour la création en 2021**

## GURSHAD SHAHEMAN

auteur, metteur en scène, interprète

Gurshad Shaheman a été formé à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). Il a aussi un master II de littérature comparée obtenu à Paris VIII sur la traduction de la poésie persane. En tant qu'acteur, assistant à la mise en scène ou encore traducteur du persan, il a notamment collaboré avec

Thierry Bédard, Reza Baraheni, Thomas Gonzalez ou Tatiana Julien. Depuis 2012, Gurshad écrit et interprète ses propres performances. Sa trilogie, Pourama Pourama, toujours en tournée, est publiée aux éditions Les Solitaires Intempestifs. En 2018, il crée au Festival d'Avignon, Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète, spectacle écrit à partir de récits de réfugiés LGBT issus du Moyen Orient. En 2019, il crée sa compagnie La Ligne d'Ombre, implantée dans les Hauts-de-France. Artiste associé au théâtre Les Tanneurs à Bruxelles, Gurshad y crée en 2020 Silent Disco, projet citoyen mené avec des jeunes gens en rupture avec leurs familles. En France, il est associé au Manège, scène nationale de Maubeuge, et au Théâtre de l'Union CDN de Limoges. Il est également accompagné par Le Phénix, scène nationale de Valenciennes et la Maison de la Culture d'Amiens. En 2021, il écrit et met en scène Les Forteresses, spectacle toujours en tournée. Le livre a obtenu en 2022 le Prix de la Librairie Théâtrale et est nommé à trois autres prix littéraires : Le prix de la littérature dramatique de l'Artcena, le prix Sony Labou Tansi et le Prix Koltes du TNS. Gurshad est également à l'origine des Cabarets Dégenrés, rendez-vous annuel et festif créé à Confluences à Paris puis transporté au Point Éphémère. Il vient de terminer l'écriture de Pour que les vents se lèvent - Une Orestie, créée en octobre 2022 au TNBA à Bordeaux dans une mise en scène de Catherine Marnas et de Nuno Cardoso. Lauréat de l'appel à projet, Mondes Nouveaux, en 2023, il crée Jadis, lorsque mon coeur cassa, installation sonore et florale écrite à partir de récits de personnes en parcours de soin psychiatrique. Le projet est produit en partenariat avec le Centre des Monuments Nationaux et verra le jour au Monastère Royal de Brou à Bourg-en-Bresse. Comme pédagogue, il intervient, entre autres, à l'ERACM, à l'ESTU Limoges, et dans l'antenne belge du Cours Florent à Bruxelles.

Pour suivre l'actualité de Gurshad Shaheman, abonnez-vous à la newsletter sur le site de La Ligne d'Ombre



### À VENIR

Pour La rose des vents

#### FANTASMAGORIA

##### Philippe Quesne

*Théâtre - dès 14 ans - Coproduction*

S'inspirant des soirées de spiritisme organisées au début du XIX<sup>e</sup> siècle, où certains promettaient de faire apparaître spectres et dames blanches, Philippe Quesne orchestre un cabaret théâtral, poétique et forain, sans acteurs pour pianos essouffés et rondes macabres, mis en musique par Pierre Desprats.

*Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Sitings*

**Ven. 02 juin, 19h et sam. 03 juin, 19h - La Condition Publique, Roubaix**

Pour Le Théâtre du Nord

#### ILLUSIONS PERDUES

Conception et mise en scène **Pauline Bayle** d'après **Honoré de Balzac**

Pauline Bayle offre une adaptation magistrale de ce bout de *Comédie humaine* signée Balzac. Récit initiatique dans le Paris des années 1820, *Illusions Perdues* montre comment la soif de réussite peut nous asservir et finir par nous priver de notre liberté. Passionnant !

**Du 7 au 10 juin - L'Idéal, Tourcoing**

[www.theatredunord.fr](http://www.theatredunord.fr)

[www.larose.fr](http://www.larose.fr)